

La technique du texte libre applicable dans toutes les classes

Nos camarades, débutant dans l'enseignement ou débutant dans la pratique de méthode d'éducation nouvelle, n'accordent souvent qu'une attention de curiosité à la technique du texte libre, persuadés que celle-ci n'est applicable que dans les classes munies de matériel : limographe, nardigraphe ou imprimerie. C'est une erreur qui les empêche de concevoir et d'utiliser les riches possibilités du texte libre même quand celui-ci n'est pas motivé par le désir qu'ont les enfants de voir leur texte imprimé, échangé, etc... Le besoin d'expression écrite est vivace chez l'enfant une fois qu'il a été éveillé : l'enfant éprouve spontanément le désir de clamer son enthousiasme ou son indignation, de faire connaître à d'autres ses joies, ses peines, ses espoirs, ses amitiés, ses découvertes, ses « fortunes » ou infortunes : *ce désir participe de son besoin de sociabilité*. Donnez-lui carrière, il se manifestera souvent et efficacement, même si vous n'avez aucun matériel de diffusion, à la condition que son texte apparaisse à l'enfant comme pouvant être utile et utilisé effectivement.

Notre propos n'a pas pour but de justifier la valeur psychologique, pédagogique et pratique du texte libre, en lui-même, pour les enfants : disons seulement qu'il constitue une sorte de méthode globale propre à assurer l'enfant dans « l'usage correct et aisé de la langue française écrite » et les Instructions officielles de 1938 indiquent nettement qu'en la matière c'est une méthode globale qu'il faut utiliser. Nous voulons simplement montrer l'utilisation pédagogique pratique du texte libre pour un enseignement coordonné du français, utilisation simple, *immédiatement applicable* par chaque maître, dans chaque classe, aussi déshéritée soit-elle.

Voici un texte d'élève (âgé de 10 ans, 10 mois) choisi le jour où une leçon de vocabulaire est prévue ; il va donc être utilisé pour cette leçon, comme il aurait pu l'être pour toute autre leçon de français.

UNE BELLE DECOUVERTE

L'autre jour, j'explorais mon grenier avec curiosité car je n'y étais jamais monté. J'arrive au haut de l'escalier ; un spectacle splendide et mystérieux s'offre à mes yeux : j'aperçois une multitude de caisses clouées. Que peuvent-elles bien contenir ? J'en prends une, au petit bonheur, la décloue facilement avec la lame de mon couteau, déballe son contenu ; celui-ci n'étant pas intéressant, j'en choisis une autre, mais cette fois-ci j'ai beaucoup de peine à l'ouvrir car les clous sont rouillés. Je descends chercher des tenailles, remonte en hâte car le contenu de cette caisse m'intrigue. Enfin, son couvercle est enlevé ; je coupe la ficelle d'un paquet assez volumineux, déroule le papier qui l'enveloppe : une boîte apparaît, portant l'indication : « Construction d'avions ». Mon cœur palpita, ma curiosité s'excite ; je répète sans cesse : « Que peut bien contenir cette boîte ? ». Je bâtis toutes sortes de châteaux en Espagne : « C'est peut-être un avion qui vole ! Mon dieu, comme je vais m'amuser ! Ou bien ça peut être n'importe quel objet négligeable qu'on a mis dans une boîte d'avion ! Et alors, quelle déception ! » J'ouvre la boîte ; je pousse un cri de surprise ; un avion à construire, du type « Meccano » se trouve fixé à la boîte ; il est tout neuf. Que de beaux projets en perspective ! Pouvoir occuper mes loisirs à construire différents modèles d'avions : monoplans, biplans, hydravions. Et puis apprendre la mécanique, et une fois l'appareil terminé, pouvoir se dire : « Je suis parvenu à construire cet avion ; il m'a fallu un effort de patience, mais enfin j'y suis parvenu ! »

Je suis content d'avoir trouvé cet avion dans mon grenier car il m'offre une source de distractions variées et instructives.

1^o On fait lire le texte plusieurs fois, on pose quelques questions simples afin que chaque élève en comprenne bien le sens général (on n'entre pas encore dans le détail) ; c'est chose facile car la pensée d'un enfant est toujours saisie par d'autres enfants vivant dans le même milieu : « Que fait Jacques ce jour-là ? Que voit-il au grenier ? Pourquoi sa curiosité est-elle éveillée ? Que fait-il ? Que découvre-t-il ? Pourquoi sa joie est-elle vive ? Que se propose-t-il de faire avec le jouet découvert ? »

2^o On entreprend maintenant une étude littéraire du texte puisque chaque élève a une idée du contexte général qui éclairera le sens des mots ; on entre dans le détail de ceux-ci, on les explique, juge s'ils sont bien choisis, les remplace, le cas échéant, par d'autres qui conviennent mieux, en découvre les « parents » par le sens (synonymes) ou par la racine (famille), ou les contraires, afin de créer dans l'esprit des enfants des associations où « les mots s'associent selon certains rapports et forment ainsi comme des groupes dont chaque mot évoque tous les autres », dans lesquelles les

enfants pourront, ultérieurement, choisir le mot propre quand ils voudront exprimer leur pensée.

1. Qu'est-ce qu'une découverte ? ; les grandes découvertes en histoire. Que peut-on découvrir ? (ce qui est ignoré, caché : exemples ; rapprocher : une trouvaille.

2. J'explorais : sens : chercher attentivement pour découvrir ; les divers exemples d'exploration : la classe-exploration, les explorations polaires (souvenir de lecture : Nansen) ; les explorateurs (en citer). Les régions inexplorées. Récapitulation des mots de la famille : explorer, explorateur, exploration, inexploré. — Rapprocher : investigation : recherche persévérante sur un objet (en leçon de science).

3. Mon grenier : le mot est-il tout à fait exact ? Qu'est-ce qu'un grenier ? Les parents de Jacques n'étant pas cultivateur, le mot : galetas conviendrait mieux, et mieux encore : les combles. On saisit l'occasion pour faire rappeler rapidement les différentes parties de la maison, de bas en haut : cave, rez-de-chaussée, etc..., mansarde. On demande à Jacques comment son galetas est éclairé : œil-de-bœuf.

4. Un spectacle splendide : synonymes : superbe, magnifique (magnificence), majestueux, somptueux (nuances) ; exemples à trouver. Rapprocher : extraordinaire et les contraires : commun, banal.

5. Mystérieux. Pourquoi le spectacle est-il mystérieux ? Où se trouve le mystère, le secret, la chose inconnue et un peu inquiétante ! (dans les caisses). Les mystères des contes de fées.

6. Une multitude : explication ; des exemples.

7. Au petit bonheur : au hasard ; emploi de l'expression dans les phrases.

8. Je la décloue, la déballe : le préfixe dé : son sens ; d'autres verbes où se trouve le même préfixe (plus loin, dans le texte : déroula) ; les contraires avec en : enrouler, emballer.

9. M'intrigue : éveille ma curiosité. En quelles circonstances avez-vous été intrigué ?

10. Mon cœur palpita : bat à coups précipités. Qu'est-ce qui provoque ces battements de cœur ? En quelles autres circonstances le cœur palpita-t-il ?

11. Bâtir des châteaux en Espagne. Rappel de la fable « La laitière et le pot au lait », étudiée.

12. Négligeable, sans importance ; contraire : précieux.

13. Une déception : par quoi serait provoquée la déception de Jacques ? Avez-vous été déçus ? En quelles circonstances ? Le verbe décevoir.

14. Mes loisirs : les moments où j'ai droit au repos. Quels sont vos jours, vos moments de loisirs ?

15. Monoplans, biplans, hydravions : expliquer ; préfixes mono, bi ; autres mots où ils se retrouvent (monoplace, biplace, etc...) ; hydro (usine hydro-électrique étudiée en géographie).

16. Il m'a fallu un effort de *patience* : une qualité : la persévérance, la ténacité.

17. *Caractériser* le jeu découvert par Jacques : difficile mais instructif, développant habileté, adresse, attention. Que faut-il faire pour réaliser un avion au point : examiner le modèle, le plan, choisir les pièces nécessaires, les classer, puis les assembler, les ajuster, etc... (classement d'actions : une succession logique : excellent exercice mental).

Amusons-nous à classer les jeux connus : jeux faciles, difficiles, calmes, animés, bruyants ; jeux aimés des enfants mais détestés par les parents (*points de vue* différents : exercice mental intéressant).

3° Après cette explication conduite de façon à ce que tous les élèves en retirent un profit, à ce que tous se prennent au jeu de recherche, de chasse aux mots, de découverte de phrases en éclairant le sens, interviennent des exercices de contrôle et de « consolidation », des connaissances acquises, préparés sur fiches, graduées dans leurs difficultés suivant les cours et aussi suivant le niveau de petits groupes d'élèves dans chaque cours : une certaine individualisation un de nos élèves particulièrement doué a même sa fiche spéciale. Exemple de fiche, questionnaire « moyenne ».

1. Faire entrer des mots étudiés dans des phrases : *explorer, une multitude, déception*.

2. (Donner à des mots leur place dans le groupe de mots de même sens (synonymes) ou de sens opposé (contraire) : exercice à trous que les enfants aiment bien). Négligéable, précieux ; déçu, enthousiasmé. La découverte faite par Jacques était pour lui... ; aussi a-t-il été... Supposons qu'il ait trouvé une trousse de couture ; cette trouvaille... pour une fillette aurait été... pour lui et il aurait certainement été...

3. Voici quels sont mes moments de loisirs :
..... Voici à quoi j'occupe mes loisirs :.....

4. Il m'est arrivé de bâtir des châteaux en Espagne ; voici en quelles circonstances :

5. Je classe les jeux que je connais en me plaçant à des points de vue différents (à présenter sous forme de tableau).

4° Les répercussions de la leçon ne s'arrêtent pas là : nos enfants habitués, entraînés à une technique de recherches personnelles ou par équipes, « dans l'espace et dans le temps », manifestent l'intention de faire d'autres études plus longues, plus poussées. On a parlé d'*avion* : l'un veut étudier « L'Aviation et les avions » ; il découvre dans nos dossiers de documentation une fiche sur Adler, une sur Guynemer ; des gravures représentant des avions de transport : perspective, coupe avec tous les mots techniques ; dans notre bibliothèque un petit album intitulé : « L'Aviation » ; dans nos fiches de morale : une lecture sur Mermoz ; son grand frère, jeune bachelier, lui fournit des renseignements sur l'aviation et les avions modernes : les

manuels de géographie : des renseignements sur les grandes lignes aériennes. Il nous demande de lui faire un plan de conférence utilisant cette documentation ; il prépare cette conférence, y consacrant toutes ses soirées, tous ses moments d'activité libre en classe pendant une semaine ; il nous a fort intéressé tous.

D'autres enfants nous ont demandé une idée de recherches sur un sujet se rapprochant au texte étudié ; nous avons suggéré puisqu'on avait parlé de la maison : « une histoire de l'habitation, depuis la caverne de l'homme préhistorique jusqu'au gratte-ciel ». Une idée a jailli dans l'esprit de deux autres enfants qui ont fait une conférence sur les explorations de Charcot et de son *Pourquoi-Pas*.

Ainsi le texte libre a eu des prolongements intéressants s'étendant sur toute une semaine, au cours desquels on a fait des incursions fructueuses parce que sérieuses et poussées dans différents domaines : histoire, géographie, sciences ; en même temps, fonctionnellement parce que intéressés spontanément et librement actifs, nos petits conférenciers ont perfectionné leur faculté d'expression écrite et orale, ont étendu leurs connaissances.

Après cette démonstration modeste, mais vivante parce que réelle et « vécue », restera-t-il encore des camarades non convaincus des riches possibilités éducatives du texte libre ?

F. FERLET.